# GRAND PROJET D'UNE CONTRE-RÊVOLUTION, QUI SE PRÉPARE DANS LES MURS DE PARIS;

## DÊNONCÉ PAR LE NOMMÊ CHARPENTIER,

Caporal des Grenadiers de la quatrième Division, à M. de la Fayette, & à MM. Goutte, Bouche & d'André, Députés à l'Assemblée Nationale.

De l'Imprimerie de *CAUDRILLIÉ*, rue de Chartres, No. 70.

# DÉTAIL DU PROJET.

Dans ces cruels moments, des divisions des partis qui mettent la France en proie à tous les maux ; que le trouble, l'anarchie, & sur-tout lefroid & barbare égoisme de l'intérêt, traînent toujours à leur suite ; Il est bien nécessaire que le brave, l'honnête citoyen, soit instruit, autant qu'il est possible, du complot des ennemis du bien public.

Voici le fait tel que l'a compté, hier au soir, au caffé de la térasse des feuillans, à haute & intelligible voix, en présence de plus de 30 personnes' Un officier de la garde nationale, bel homme blond, autre fois Gendarme, puis premier sécrétaire de M. Barantin, jadis très-riche, aujourd'hui ruiné par un effet nécessaire de la révolution ; mais je l'avoue avec plaisir, il m'a vraiment convaincu, qu'i est un des plus zélés patriotes dont la France puisse loüé

Messieurs, vous frémirez, nous a-t-il dit, au récit que je dois vous faire.



Il y a quatre jours que le nommé Charpantier, ancien cavalier du régiment des Carabiniers, dans ce moment, caporal des grenadiers soldés de la quatriéme division, fut invité à diner chez un quidam, revêtu de l'habit de garde nationalle; charpantier accepte le diner avec plaisir, il n'y a pas de mal à ça...

Quand on eut vuidé trois bouteilles de vin de Bourgogne, ce quidam en fait apporter une quatriéme, il arrache le bouchon, verse à boire, on boit, il n'y a pas de mal à ça.... On boit encore, & le rusé quidam observant d'une maniére fine, les différens effets qu'opéroit progressivement chaque verre de vin sur l'ami Charpantier, jugea le moment où ce brave capitaine avoit bu au point où les bons suisses & presque tous soldats français parlent alors avec franchise, & laissent plainement entrevoir leurs pensées, comme leurs sentimens. c'est pendant ces heureux instants ou nos sens éprouvent une chaleur douce & agréable, que notre quidam demande avec adresse à l'ami charpantier, quel étoit le sort dont il jouissoit dans ce moment. vous savez aussi bien que moi,

camarade, qu'elle eſt la condition d'un caporal des grenadiers ! c'eſt bien peu de choſe, ajoute avec un ſentiment feint de triſteſſe, notre mal-intentioné. Je connois votre mérite, & je ſuis vraiment indigné que M. de la Fayette ne vous ait pas donné un employe d'officier, je n'ignore point qu'elle a été l'influence de la caballe dans cette nouvelle promotion. Je ſuis inſtruit de tout. Le général a trop de facilité à recevoir les impultions de l'intrigue & de la flaterie, & veuillez croire qu'il n'agit que trop ſouvent, d'après les mouvemens qu'il en reçoit & qu'il aime ; je vous plains, vous avec dédaigné de vous donner du mouvement, on connoiſſoit votre mérite. On vous à oublié, voilà le mal... A ce projet, le caporal ne ſe doutant de tien, s'explique avec franchiſe, avoue ingénument qu'il penſoit que de tout ce qu'il lui diſoit, il pouvoi bien ſe trouver quelque choſe de vrai... quelque choſe, vous étes, trop indulgent mon cher camarade, ſoyez très-perſuadé que j'ai des preuves certaines de tout ce que je vous dis. Combien d'actes d'injuſtice, il s'eſt comis

dépuis l'époque de la revolution ; chaque jour j'en ſuis le temoin, chaque jour j'en, gémis, & chaque jour le nombre en paroît augmenter. Que d'horreurs ? Mon indignation eſt au comble. Vous ne ſauriez imaginer quels doivent être les funeſtes effets de cette révolutionſi vantée, vous avez baucoup de mérite, je le ſcais l'honneur & l'ambition réunis forment ſeuls le caractère d'un bravé homme, & en vous procurant un emploi de capitaine d'artillerie, je veux vous faire ſavoir d'une manière utille & honnorable pour vous au bien génnéral, & au ſalut de la france.

Foi de grenadier, mon camarade, ce que vous dites là m'étonne; auriez vous conçu le déſſin infâmê de me ſéduire.. à ces mots prononcés d'uu ton ferme & bien expreſſif, notre quidam lui preſſe la main; en diſant buvons un coup : il appelle auſſitôt, compte & payé : ſortons, dit-il au grenadier ; au ſeuil de la porte, il le preſſe doucement dans ſes brats l'embraſſe, & lui dit, ſuivez moi, grenadier, bientôt vous ſerez plainement inſtruit de la verité, mais jurez moi ſur l'honnenr, que d'après que vous aurez pris une connoiſſance entière des faits qui doivent certainement vous convaincre, que tout ce que je vous ai dit eſt vrai, jurez moi, je vous le répète

que vous concentirez de bonne foi à toutes les propositions que je vous ai faites; le grenadier vivement pressé séduit & presque convaincu dans cet état d'ivraisse qui laisse à peu de personnes la libre faculté de raisoner fait le serment que le quidam éxigé & dont il parut satisfait, l'un & l'auttre monté dans un fiacre se font mener à en club d'aristocrate où le président, homme adroit & d'un raisonnement subtil reçut notre grenadier avec ces maniéres faciles, autre fois sinobles, dont le peuple fut l'idole pendant plusieurs scicles, & qu'il ne seut jamais imiter malgré les longs efforts qu'il ne cesse de faire. Dans une demi-heure, le président initie Charpentier, dans tous les secrets de l'aristocratie, il lui dit alors d'une maniére si gracieuse, si séduisante, mon ami, dans ce moment vous êtes bien convaincu que vous étiez dans l'erreur; oui M. le président, répond Charpentier.... Mon ami, la Fayette est un fourbe, un chef criminelement ambitieux, qui donne tous les emplois aux flatteurs, intrigants, ne sachant aptécier, ni récompenser le mérite dans aucune circonstances je vous fait capitaine dartillerie & jurez moi d'être fidele à notre parti- Je le jure, dit Charpentier; le président l'embrasse, & rentre dans le club, le grenadier l'y suit,

il paroit être dans l'admiration, notre quidam l'arra-che avec peine de cette assemblée nombreuse & l'o-fficier au cheveux blonds à voulu faire un paris de cent louis dor que dant l'espace de trois heures, le nomè fut introduit dans une douzaine de clubs diferent, tous nombreux, tous aristocrates minuit sonoit, notre qui-dam embrasse Charpantier, ils déssendent l'un & l'autre de voiture, le cocher s'eloigne; notre quidam presse fortement dans ses bras l'ami Charpantier, il l'embrasse & le quite en lui disant, mon ami, c'est avec plaisir & d'un grand cœur que je t'ai ouver la barrière de la gloire bien persuadé que tu saurais y vaincre ou mourir.

La bonne nuit, capitaine d'artillerie; à demain au soir, au club de la rue vivienne. Le lendemain, char-pentier vole à la ville, & fit sa déposition à M. de la Fayette; mais quelle fut sa surprise en entrant dans la salle de la commune, de reconnoître parmi les honorables membres, l'infâme quidam, qui, la veille l'avoit fait si bien diner, si bien promener & si les-tement décorer; il le fixe avec des yeux où la rage & l'indignation se peignirent si fortement, que l'im-fâme membre de la commune en pâlit, quitta sa place & sortit. Instruit de dénonciation du la nommé

charpentier, il en donne de suite avis aux différends club des aristocrattes & le même soir, le brave charpentier reçoit deux coups de pistolets, dont les balles heureusement, ne peurent l'atteindre.

Ce fait a été dénoncé, par le nommé Charpentier lui-même, à trois députés à l'assemblee nationale, MM. Bouche, d'*Andre* & l'abbé Goutte, dont le zèle ardent lui fait saisir fortement la chêne monstrueuse des événemens ou délits aristocratiques, il en suit des chênons obliques & tortueux, armé du triple lambeau de la sagesse, de l'intelligence & du patriotisme.